

vie de l'association

séminaire a.p.m.e.p. de vaugrigneuse

Suites et limites à tout âge, perspectives, géométrie sphérique, optimisations, images et métaphores en cours de maths...!, tels ont été quelques uns des principaux thèmes abordés en commun par les participants au dernier séminaire A.P.M.E.P. de Vaugrigneuse (avril 84). Quand l'idée avait été lancée, quelques mois plus tôt, que des collègues issus de formations très diverses et enseignant à des niveaux très variés, pouvaient parfaitement faire des mathématiques ensemble, se trouver des préoccupations pédagogiques communes, échanger des connaissances, sans qu'il y ait nécessairement pour autant une répartition fixe des rôles où "maîtres" et "disciples" seraient toujours les mêmes, la plupart n'y croyaient pas. Depuis le séminaire 84, beaucoup ont changé d'avis, et la formule sera reprise cette année.

L'objectif, bien entendu, n'est pas de tenir une gageure. Il est, un peu, de suggérer qu'on peut faire autre chose à l'A.P.M.E.P. que de toujours courir après le calendrier des réunions ministérielles. Il est, surtout, d'essayer de promouvoir cette idée force, que les mathématiques existent en elles-mêmes, indépendamment des classes dans lesquelles on les enseigne, que beaucoup des problèmes que pose leur enseignement sont communs à tous les niveaux, et que les quelques problèmes spécifiques à chaque classe seraient plus raisonnablement abordés après que les principes généraux communs, dont ils sont souvent des sous-produits, aient été explicités. [La multiplication, au sein de l'A.P.M.E.P., des commissions dites "par niveaux" répond, certes, à un souci de rentabilité immédiate de la part des professeurs qui enseignent dans les classes concernées. Il n'est pas sûr qu'à moyenne et plus longue échéance, cette manière de travailler soit la plus efficace].

(*) Voir Bulletin n° 343, page 283.

Bien qu'ils ne puissent évoquer que faiblement l'ambiance des discussions qui ont eu lieu, nous espérons que les articles ci-joints de A. Michel Pajus, N. Rouche, C. Slowick et M. Soufflet permettront de faire sentir un peu l'unité de nos préoccupations et l'intérêt de les mettre en commun.

Pour le séminaire de 85, deux thèmes ont été proposés a priori, sans qu'ils soient exclusifs :

1°) *les transformations en géométrie* : doivent-elles "remplacer" les figures ? A quoi peuvent servir leurs invariants ? Avons-nous quelque chose à transformer ? Pourquoi ? Quel est le rôle des transformations dans les démonstrations et les constructions ?

2°) *le "linéaire"* : comment apparaît-il en géométrie ? Faut-il faire abstraction de la géométrie quand on enseigne l'algèbre linéaire ? Pourquoi ne peut-on réduire la géométrie élémentaire à un chapitre d'algèbre linéaire ? La relation entre "linéaire" et "vectoriel" est-elle aussi évidente qu'on le croit ? Qu'est-ce que la "géométrisation" d'une situation (mathématique, physique, ou autre) ? Quel rôle le linéaire y joue-t-il ?

La formule du séminaire suppose que chaque participant y arrive avec ses réflexions personnelles et son expérience sur chacun des thèmes. C'est en effet la confrontation de ces différents points de vue, émanant d'horizons différents, qui nous semble la plus féconde.

R. BKOUCHE
D. LEHMANN